



# communiqué

de l'agence des drogues de l'UE à Lisbonne

N° 15/2001 – 20 novembre 2001

SOUS EMBARGO JUSQU'À 11H00 (HEURE BRUXELLES) 20/11/2001

## Rapport annuel sur les problèmes de drogue dans l'UE: coup de projecteur sur les PECO

### LES PROBLEMES DE DROGUE PRENNENT DE L'AMPLEUR EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

#### Les PECO renforcent leurs mesures antidrogue

*L'augmentation du pourcentage de la population d'Europe centrale et orientale (en particulier les lycéens) ayant essayé des drogues illicites au moins une fois...et le rôle clé que joue cette partie de l'Europe dans le trafic et le transit des drogues vers l'UE...*

Voilà deux des principales tendances mises en exergue dans un chapitre spécial consacré aux **pays d'Europe centrale et orientale (PECO)** du *Rapport annuel 2001 sur l'état du phénomène de la drogue dans l'Union européenne*, rendu officiel aujourd'hui même par l'OEDT, l'agence des drogues de l'UE à Lisbonne.

Le rapport mentionne que les **PECO** ont fait des pas de géant dans l'élaboration de lois et de structures administratives et de coordination appropriées afin de s'attaquer aux problèmes de la drogue. Il ajoute qu'il importe à présent qu'ils continuent de renforcer ces mesures tout en y affectant les ressources nécessaires. La **Commission européenne** a augmenté les fonds d'un million d'euros par pays en 2000, principalement dans le but d'introduire une composante relative aux drogues dans les programmes nationaux Phare. La plupart de ces projets sont développés grâce à des « jumelages » avec des États membres de l'UE.

#### **Une menace pour les jeunes**

Dans le rapport rendu officiel aujourd'hui, on peut lire que le nombre de jeunes âgés de 15 à 16 ans ayant essayé des drogues illicites a doublé entre 1995 et 1999 dans tous les **PECO** – à l'exception de la **République tchèque** (où l'augmentation correspond à 1½ fois), où ce nombre était déjà élevé (¹). On trouve les chiffres les plus élevés en **République tchèque** (un sur trois jeunes âgés de 15 à 16 ans) et en **Slovénie** (un sur quatre).

Ces augmentations concernent surtout le cannabis. Comme dans l'UE, c'est la drogue de prédilection de tous les usagers. On constate toutefois une augmentation non négligeable, quoique plus faible, de l'usage de drogues telles que l'ecstasy, les amphétamines et le LSD, dont la prévalence est sans doute plus importante qu'il n'apparaît dans les données officielles.

#### **Les PECO: à la fois des pays de transit et des « cibles »**

Le rapport mentionne que des saisies de drogue importantes sur la route de trafic des **Balkans** et en **Europe centrale** en 1999 et en 2000 « confirment le rôle de la région dans le transit et le stockage de l'héroïne ». L'héroïne saisie par les autorités **bulgares** en 2000 pesait 2,079 kilogrammes. Ce chiffre est supérieur au total saisi au cours des six années précédentes. A mesure que la consommation d'héroïne croît, il semblerait que les **PECO** soient en train de devenir à la fois une cible et une route de trafic.

Le rapport ajoute que les **PECO** continuent également d'être une zone de transit pour le cannabis destiné à l'UE. Comme dans cette dernière, on constate une augmentation évidente

**IMPORTANT: SOUS EMBARGO JUSQU'AU 20/11/2001 A 11H00 (heure de Bruxelles)**

non seulement de la culture locale de cette drogue très populaire, mais aussi du trafic auquel elle donne lieu.

Le rôle des **PECO** dans le transit de la cocaïne semble également s'être développé en 1999–2000. Les saisies de cocaïne les plus importantes impliquaient la **République tchèque**, la **Hongrie** et la **Roumanie**, bien que la consommation semble limitée à des secteurs particuliers de la population.

La popularité des drogues synthétiques va croissant parmi les jeunes et des signes inquiétants montrent qu'ils sont de plus en plus nombreux à être impliqués dans le trafic et la vente. La production de drogues synthétiques a augmenté et « leur consommation influence la vie de plus en plus de jeunes ».

L'agence ajoute que des laboratoires illégaux produisant des amphétamines existent dans la plupart des **PECO**, leurs précurseurs étant passés en contrebande à partir d'autres **PECO**, de l'**UE** ou de pays tiers. Les **Pays baltes**, la **Bulgarie**, la **République tchèque**, la **Hongrie** et la **Pologne** s'avèrent être d'importants producteurs. Ainsi, par exemple, malgré le démantèlement de sept laboratoires l'année dernière en **Pologne**, on estime qu'il existe encore au moins autant de laboratoires susceptibles d'être opérationnels.

Mais le trafic n'est pas à sens unique. La prévalence de l'ecstasy au niveau mondial a entraîné son exportation à partir de l'**UE** vers les **PECO**. Les organes de répression rapportent qu'une importante proportion de l'ecstasy consommée dans les **PECO** est originaire des **Pays-Bas**.

#### **Autres tendances clés dans les PECO:**

- les **PECO** connaissent une augmentation de la demande de traitement pour toxicomanie, pour la plupart pour dépendance aux opiacés;
- l'héroïne importée remplace de plus en plus les opiacés cultivés à la maison;
- l'usage de la drogue ne se limite plus aux grands centres urbains mais s'étend à toutes les régions.

#### **Les PECO « renforcent leurs mesures antidrogue »**

L'**OEDT** déclare que, d'une façon générale, les **PECO** disposent à présent du cadre juridique et institutionnel suffisant pour faire face au défi de la drogue. Ils ont déjà pris des mesures importantes qu'ils sont en train de renforcer <sup>(2)</sup>. Néanmoins, « leurs capacités globales à mettre en oeuvre de façon efficace les mesures adoptées, ainsi que les ressources affectées, demeurent, dans l'ensemble, limitées ».

L'agence ajoute que les pays concernés doivent « continuer à renforcer leurs politiques, leurs institutions et leurs mécanismes de coordination et affecter les ressources nécessaires à cet effet ».

#### **Notes aux éditeurs**

<sup>(1)</sup> Chiffres provenant du projet *European school survey project* (ESPAD).

<sup>(2)</sup> La **Commission européenne** a donné son feu vert à la coopération entre l'**OEDT** et les **PECO** en décembre 2000. Ce projet, d'une valeur de 2 millions d'euros, a démarré dans le cadre du programme Phare le 1<sup>er</sup> mars de cette année. Il couvre de façon spécifique les 10 pays candidats des PECO (Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie et Slovénie) tout en associant dans la mesure du possible l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine et l'ancienne République yougoslave de Macédoine (FYROM). L'accent est mis sur le fait d'impliquer autant que possible les pays dans les activités de l'**OEDT** en développant davantage encore les points focaux nationaux ainsi que les systèmes d'information sur la drogue. L'ensemble des candidats sont en train de mettre eux-mêmes sur pied des points focaux nationaux.

Cette année, l'**OEDT** vous propose un site web spécial: le **Rapport annuel 2001 en ligne** sur <http://annualreport.emcdda.org> ou <http://emcdda.kpnqwest.pt> Le site contiendra les fichiers PDF téléchargeables du rapport ainsi que le présent communiqué de presse et d'autres dans 12 langues (les 11 langues de l'**UE** + le **norvégien**).

Contact: Kathy Robertson, Observatoire européen des drogues et des toxicomanies  
(OEDT), Rua da Cruz de Santa Apolónia 23–25, PT-1149-045 Lisbonne, Portugal.

Tél: ++ 351 21 811 3000 • Fax: ++ 351 21 813 1711

**2001 Annual report online:** <http://annualreport.emcdda.org> ou <http://emcdda.kpnqwest.pt>